

Solutions de questions proposées dans les Nouvelles annales

Nouvelles annales de mathématiques 3^e série, tome 2
(1883), p. 521-527

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1883_3_2_521_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1883, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

*Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques*

<http://www.numdam.org/>

**SOLUTIONS DE QUESTIONS
PROPOSÉES DANS LES NOUVELLES ANNALES.**

Question 1462

(voir 3^e série, t. II, p. 383);

PAR M. N. GOFFART.

Dans un triangle ABC on a pris le point C' sur AB et B' sur AC, tels que l'angle C'CB soit égal à $\frac{C}{m}$ et que l'angle B'BC soit égal à $\frac{B}{m}$; démontrer que, si

$$CC' = BB',$$

le triangle ABC est isocèle. (EMILE LEMOINE.)

Dans les triangles BB'C et CC'B, on a

$$\frac{BB'}{\sin C} = \frac{BC}{\sin BB'C} \quad \text{et} \quad \frac{CC'}{\sin B} = \frac{BC}{\sin CC'B};$$

d'où, à cause de $BB' = CC'$,

$$\frac{\sin C}{\sin BB'C} = \frac{\sin B}{\sin CC'B};$$

ou bien encore

$$(1) \quad \frac{\sin C}{\sin\left(C + \frac{B}{m}\right)} = \frac{\sin B}{\sin\left(B + \frac{C}{m}\right)},$$

équation à laquelle on satisfait en posant $B = C$; ce qui démontre la proposition, attendu que la solution $B = C$ est unique.

En effet, on peut remplacer l'équation (1) par une nouvelle équation qu'on obtient en ajoutant et retranchant terme à terme les rapports et transformant ensuite les sommes et les différences des sinus en pro-

duits; on a ainsi

$$(2) \quad \frac{\operatorname{tang} \frac{B-C}{2}}{\operatorname{tang} \frac{m-1}{m} \frac{B-C}{2}} = \frac{\operatorname{tang} \frac{B+C}{2}}{\operatorname{tang} \frac{m+1}{m} \frac{B+C}{2}},$$

en posant $B > C$ et $m > 1$.

On a évidemment

$$\frac{B-C}{2} < \frac{\pi}{2},$$

d'où

$$\operatorname{tang} \frac{B-C}{2} > \operatorname{tang} \frac{m-1}{m} \frac{B-C}{2};$$

c'est-à-dire que le premier membre de l'équation (2) est > 1 .

D'autre part, quand $\frac{B+C}{2} = \frac{\pi}{2} - \frac{A}{2}$ varie entre 0 et $\frac{m}{m+1} \frac{\pi}{2}$, on a $\operatorname{tang} \frac{B+C}{2} < \operatorname{tang} \frac{m-1}{m} \frac{B+C}{2}$, et le second membre reste < 1 . Si $\frac{B+C}{2}$ varie de $\frac{m}{m+1} \frac{\pi}{2}$ à $\frac{\pi}{2}$,

$$\operatorname{tang} \frac{m+1}{m} \frac{B+C}{2}$$

est négatif, $\operatorname{tang} \frac{B+C}{2}$ positif, et le second membre de l'équation (2) est négatif. Donc aucune valeur de $B-C$ autre que zéro ne satisfait à l'équation (2); par conséquent $B = C$. c. q. f. d.

Note. — M. Moret-Blanc a donné de cette proposition une démonstration géométrique.

Question 1465

(voir 1^{re} série, t. II, p. 383);

PAR M. MORET-BLANC.

De deux points situés sur l'axe des x et équidistants de l'origine, on mène des tangentes à la conique re-

présentée par l'équation

$$ax^2 + by^2 + 2hxy - 2x = 0;$$

prouver que les points d'intersection de ces tangentes sont sur la conique

$$by^2 - hxy - x = 0.$$

(WOLSTENHOLME.)

L'équation quadratique des tangentes menées à la conique, du point $x = \alpha, y = 0$, est

$$(a\alpha^2 - 2x)(ax^2 + by^2 + 2hxy - 2x) - [(a\alpha - 1)x + h\alpha y - \alpha]^2 = 0$$

ou, en développant, réduisant et ordonnant par rapport à x ,

$$[(h^2 - ab)y^2 - 2hy + 1]x^2 + 2(by^2 + hxy - x)\alpha + x^2 = 0,$$

et, pour le point $x = -\alpha, y = 0$, on aura

$$[(h^2 - ab)y^2 - 2hy + 1]x^2 - 2(by^2 + hxy - x)\alpha + x^2 = 0.$$

Retranchant cette équation de la précédente pour éliminer x , il vient

$$by^2 + hxy - x = 0,$$

équation du lieu des points d'intersection des deux systèmes de tangentes

Note. — La même question a été résolue par M. Arnold Droz, professeur au gymnase de Porrentruy.

Question 1468

voir 2^e série, t. II p. 381.

PAR M. MORET-BLANG.

Soient, sur le cadran d'une montre à l'instant θ , OA la direction de la petite aiguille, OB celle de la grande; déterminer θ de façon que, lorsque, après un certain temps, la petite aiguille sera venue sur la direc-

tion OB, la grande aiguille soit précisément dirigée suivant OA. Quelles sont toutes les heures comprises dans un cycle complet, de midi à minuit, qui répondent à la question ? (D'OCAGNE.)

Soient h le nombre d'heures et m le nombre de minutes dont se compose le temps θ ; h est entier, mais m peut être fractionnaire.

Je compterai les distances sur la circonférence du cadran à partir de la position des aiguilles à midi, que je désigne par O' , en prenant pour unité l'une des soixante divisions du cadran.

Cela posé,

$$O'B = m, \quad O'A = 5h + \frac{m}{12},$$

d'où

$$AB = \frac{11}{12}m - 5h.$$

Pendant que la petite aiguille va de A en B, la grande parcourt un nombre de divisions égal à

$$11m - 60h,$$

et, si elle est venue en A, ce nombre est aussi égal à

$$60 - \frac{11}{12}m + 5h;$$

donc

$$11m - 60h = 60 - \frac{11}{12}m + 5h,$$

$$\frac{11 \cdot 13}{12}m = 60 + 65h,$$

$$m = \frac{720 + 780h}{143} = 5 + \frac{5}{143} + \left(5 + \frac{65}{143}\right)h.$$

En donnant à h successivement les valeurs 0, 1, 2, 3, 4, ..., 10, on aura les valeurs correspondantes de m , ce qui fera connaître les valeurs de θ , qui forment une progression arithmétique dont la raison est

$$1^h 5^m \frac{65}{143}.$$

On trouve ainsi

$$\begin{aligned} \theta_1 &= 0.5 \cdot \frac{5}{143}, \\ \theta_2 &= 1.10 \cdot \frac{70}{143}, \\ \theta_3 &= 2.15 \cdot \frac{135}{143}, \\ \theta_4 &= 3.21 \cdot \frac{57}{143}, \\ \theta_5 &= 4.26 \cdot \frac{122}{143}, \\ \theta_6 &= 5.32 \cdot \frac{44}{143}, \\ \theta_7 &= 6.37 \cdot \frac{109}{143}, \\ \theta_8 &= 7.43 \cdot \frac{31}{143}, \\ \theta_9 &= 8.48 \cdot \frac{96}{143}, \\ \theta_{10} &= 9.54 \cdot \frac{18}{143}, \\ \theta_{11} &= 10.59 \cdot \frac{83}{143}, \end{aligned}$$

après quoi on retrouverait la première position.

Note. — La même question a été résolue par un Anonyme, en Danemark.

Question 1472

(voir 3^e série, t. II, p. 437);

PAR M. ÉMILE LEMOINE.

Soient O le centre du cercle circonscrit à un triangle ABC et i le point d'intersection des trois hauteurs du triangle; prouver :

1° Que la distance de O à l'un quelconque des côtés est la moitié de la distance de i au sommet opposé à ce côté; et de là

2° Que Oi est la résultante des trois forces égales OA, OB, OC (1). (SYLVESTER, F. R. S.)

Première partie. — Soient A₁, B₁, C₁ les milieux des côtés BC, AC, AB.

(1) La première partie de cette proposition est, depuis longtemps, connue; la seconde partie, qui résulte simplement de la première, n'avait pas été remarquée. (G.)

Les triangles OA_1B_1 , iAB sont semblables comme ayant les côtés parallèles. Mais

$$AB = 2A_1B_1,$$

donc

$$iA = 2OA_1.$$

C. Q. F. D.

Deuxième partie. — Soit A' le symétrique de O , par rapport à BC ; OA' est la résultante de OB , OC , puisque le quadrilatère $OBCA'$ est un losange.

Cela posé

$$OA' = 2OA_1 = iA;$$

donc le quadrilatère $A'OAi$ est un parallélogramme, et, par conséquent, Oi est la résultante de OA' et de OA , c'est-à-dire de OB , OC , OA .

C. Q. F. D.

On peut remarquer qu'on a le théorème suivant, beaucoup plus général :

Soient O un point quelconque du plan d'un triangle ABC et A_1 , B_1 , C_1 les milieux des côtés BC , AC , AB du triangle. Si par les sommets A , B , C on mène, respectivement, des parallèles à OA_1 , OB_1 , OC_1 , ces trois droites se rencontrent en un point i , et Oi est la résultante des droites OA , OB , OC (1).

Note. — La question 1472 a été résolue par MM. J. Rénoy; Goffart; Moret-Blanc; d'Ocagne, élève ingénieur des Ponts et Chaussées; Romero, à Madrid; A. Droz, à Chaux-de-Fonds; Victor de Strékalof, à Saint-Pétersbourg; L. B., à Angers.

(1) Ce serait encore vrai si le point O n'appartenait pas au plan du triangle ABC , car, quelle que soit la position de ce point dans l'espace, les droites menées de A , B , C parallèlement à OA_1 , OB_1 , OC_1 se rencontrent en un point i ; la droite Oi passe par le centre M des moyennes distances des trois points A , B , C ; et, de plus, $Oi = OM \times 3$.

Il s'ensuit que Oi est résultante de OA , OB , OC d'après cette proposition générale, que la résultante d'un nombre quelconque, n , de forces OA , OB , OC , OD , ... passe par le centre des moyennes distances, M , des points A , B , C , D , ... et est égale à $OM \times n$. (G.)

Question 1474(voir 3^e série, t. II, p. 432);

PAR UN ANONYME.

ABC est un triangle rectangle en A. D'un point quelconque M pris sur le côté AB on abaisse sur la hauteur AH la perpendiculaire MP; par le point P on élève à la droite CP la perpendiculaire PQ qui coupe AB prolongé au point Q.

Démontrer que $AQ = BM$.

(D'OCAGNE.)

Les angles CPQ, CAQ étant droits, le quadrilatère CPAQ est inscriptible ⁽¹⁾ : donc l'angle

$$\widehat{ACQ} = \widehat{APQ}.$$

Mais l'angle APQ, étant évidemment le complément de CPH, est égal à PCH. Donc $\widehat{ACQ} = \widehat{PCH}$. Par conséquent, les triangles rectangles ACQ, PCH sont semblables; et l'on a

$$\frac{AQ}{PH} = \frac{AC}{CH} = \frac{AB}{AH},$$

d'où

$$AQ = AB \times \frac{PH}{AH} = AB \times \frac{BM}{AB} = BM.$$

C. Q. F. D.

Note. — Même solution de M. Goffart.

(¹) Le lecteur est prié de faire la figure.